

Veronica Ferres  
Armin Rohde  
Lia Hoensbroech  
Margarita Broich  
Martin Horn

Qui sauve une vie  
sauve le monde entier

# MARGA

d'après une histoire vraie

Un film de  
Ludi Boeken



# MARGA

UN FILM DE LUDI BOEKEN

PRODUIT PAR

PASCAL JUDELEWICZ  
JOACHIM VON Mengershausen  
KARL BAUMGARTNER

CO-PRODUCTION

WDR ET ARTE

UN SCÉNARIO DE

OTTO JÄGERSBERG, IMO MOSZKOWICZ,  
HEIDRUN SCHLEEF  
D'APRES «*RETTEN IN DER NACHT*» DE MARGA SPIEGEL

FRANCE/ALLEMAGNE – DRAME – 1H40 – 1.85 – DOLBY DIGITAL – 2009

**SORTIE AU CINÉMA  
LE 16 JUIN 2010**

DISTRIBUTION

ZOOTROPE FILMS

Marie Pascaud

Tél : 01 53 20 48 63

marie.pascaud@zootropefilms.fr

PRESSE

Stanislas Baudry

Tél. : 09 50 10 33 63

Mob : 06 16 76 00 96

sbaudry@madefor.fr

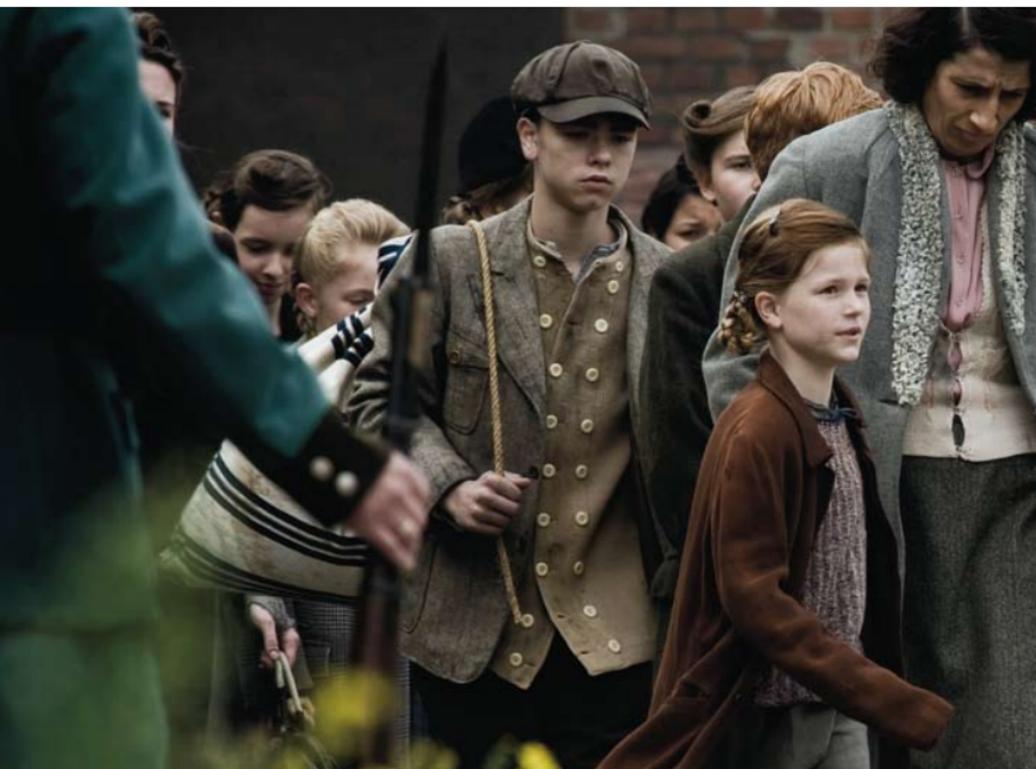
Dossier de Presse et Photos téléchargeables sur le site de Zootrope Films

[www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

# AVANT-PROPOS

*MARGA* est basé sur les mémoires de Marga Spiegel publiés en 1965 et intitulés *Retter in der Nacht* (littéralement : *Sauveurs dans la nuit*). Elle y raconte comment des fermiers du sud du Münsterland les ont cachés elle, son mari Siegmund (nommé Menne) et leur fille Karin de 1943 à 1945, les sauvant ainsi d'une déportation inéluctable vers les camps d'extermination. A Yad Vashem (Musée et Mémorial de la Shoah à Jérusalem), les noms des fermiers Heinrich Aschoff, Hubert Pentrop, Bernhard Südfeld, Heinrich Silkenböhmer et Bernhard Sickmann ont été immortalisés.

Le film *MARGA* est un hommage à la mémoire de ces héros silencieux.



# SYNOPSIS

Au début de l'année 1943, Menne Spiegel, un marchand de chevaux vétéran de la Première Guerre mondiale, cherche désespérément un endroit pour cacher sa femme Marga et sa fille Karin.

Heinrich Aschoff, patriote allemand, membre du Parti Nazi et père d'un soldat de la Wehrmacht n'hésite pas un instant à cacher Menne et sa famille, au péril de sa vie.

**«Qui  
sauve une vie  
sauve le monde  
entier.»**



# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

J'ai eu le privilège d'avoir connu personnellement certains des héros qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs pendant la Seconde Guerre Mondiale : sauveurs français, belges, hollandais, serbes ou grecs ; hommes et femmes ordinaires qui ont risqué leur vie et mis en danger leur famille, leur rue, leur village, leur communauté en faisant juste ce qui leur paraissait évident, moral, logique.

La grande différence entre les héros que j'ai pu rencontrer dans ma jeunesse, les sauveurs de ma famille, et les paysans de Westphalie qui sont au cœur de ce film c'est qu'eux étaient Allemands. Des Allemands dans une Allemagne nazie en pleine guerre, et non pas des habitants d'un pays occupé par un ennemi étranger.

Ces familles allemandes traditionnelles croyaient ce qu'on leur racontait sur les ondes de la radio nationale, pleuraient leurs soldats tombés, adhéraient à une lutte nationale qu'ils trouvaient juste. Ces paysans-là ont eu le courage, sans discours politique, sans idéologie ni soutien de personne, de dire « Non ». Simplement « Non ».

Il ne s'agit évidemment pas – loin de là – de laver la culpabilité d'une grande partie de la nation allemande en suggérant que le bien fait par quelques uns pourrait à jamais excuser le mal absolu que tant d'autres ont, de manière silencieuse, laissé se produire souvent sous leurs yeux, mais de montrer que nul n'était forcé d'obéir à la lâcheté et à la folie.



J'ai souhaité que *Marga* ne soit pas seulement une pierre ajoutée au monument de la mémoire et un exemple universel pour notre génération et celles à venir, mais aussi une illustration de ces mots, " Qui sauve une vie, sauve le monde entier", inscrits sur la médaille des Justes de Yad Vashem à Jérusalem que les paysans Aschoff, Pentrop, Silkenbömer, Sickmann et Südfeld ont reçu à la demande de la famille Spiegel.

Ma seule grande surprise sur ce film a été la peur, souvent exprimée ouvertement, de voir finalement *Marga* se réaliser : beaucoup préférèrent croire encore que rien de tel n'était possible dans l'Allemagne nazie. Que l'acte de résistance était impossible et donc inutile. Et justifier ainsi que ceux qui n'ont rien fait ne sont coupables de rien. Seules quelques rares institutions et quelques individus courageux en Allemagne et en France, ont finalement soutenu ce film contre tous. Je les remercie, au nom de ces paysans.

**LUDI BOEKEN**

# ENTRETIEN AVEC MARGA SPIEGEL

## ***Comment avez-vous réagi lorsque vous avez su qu'un film allait être basé sur votre livre ?***

Lorsque j'ai su que le film allait être réalisé, j'étais très heureuse, très fière de ce que l'on m'offrait. D'autant plus que les acteurs qui avaient été choisis [Veronica Ferres et Armin Rohde sont en effet des comédiens très connus en Allemagne, NdT] étaient à la hauteur des êtres si chers à mon coeur qu'ils devaient incarner. J'ai regardé le tournage avec grand intérêt et j'étais souvent sur le plateau, ce qui m'a beaucoup plu. Aujourd'hui je suis aussi très émue par le fait de revivre mon histoire à travers un film.

## ***Avez-vous eu des entretiens avec les auteurs au cours du développement du film ?***

Pas pendant, mais avant. Lorsque Imo Moszkowicz m'a fait part de l'idée d'adapter mon récit au cinéma.

## ***Vous vous connaissiez déjà ?***

Oui, bien sûr, depuis des années. Nous nous connaissions depuis notre enfance. Il m'a dit que le livre allait être adapté au cinéma avant que Ludi Boeken ne soit choisi comme réalisateur. Je pense que personne n'aurait pu effectuer un meilleur travail.



**Comment parvenez-vous à vous rappeler précisément la période décrite dans le film alors que 70 ans se sont écoulés depuis ?**

Il y a certaines expériences extrêmes et dramatiques qui restent à jamais indélébiles. C'est la vie elle-même qui conduit à cela.

**Le film est-il proche de votre autobiographie ?**

Il est assez proche. Certains événements ont néanmoins été plus mis en avant par rapport à ce que j'ai vécu, pour des raisons dramaturgiques.

**La scène où la famille Aschoff apprend le décès de leur fils aîné sur le front de l'Est, et se demande s'il est juste de risquer sa propre vie pour des étrangers existe-t-elle dans votre livre ?**

Oui. Il était naturel qu'ils doutent de temps en temps. Même si je m'inquiétais de mon sort, de celui de mon mari et de ma fille, j'étais aussi très préoccupée par celui de ceux qui nous protégeaient, car nous savions qu'ils auraient tous immédiatement été exécutés. Nous avons en effet appris qu'en Hollande cela s'était produit.

**Qu'est ce qui vous a le plus effrayé au cours de ces deux années passées avec les Aschoff ? Que votre fille Karin dise un mot de trop ?**

Nous vivions tous les jours avec cette pensée, donc ce n'était pas vraiment de la peur mais plutôt un état de tension permanente.

**Dans le film, la peur et la solitude rendent votre mari, Menne, presque fou. Pensez-vous qu'il a souffert encore plus que vous au cours de ces deux années ?**

A-t-il plus souffert ? Je ne sais pas. Bien sûr j'étais la plus chanceuse, car j'avais notre enfant à mes côtés. Mais il était obsédé par son désir de survivre. J'avais très profondément en moi un sentiment très vague, comme une sorte

de croyance religieuse, que nous serions sauvés, que nous pouvions y arriver, même lorsque les bombes pleuvaient. Cela m'a énormément aidée.

***A-t-il été difficile pour votre famille de vivre une vie normale après la guerre ?***

Nous n'étions pas les bienvenus après la défaite. On ne nous a pas attaqués, mais, où que nous allions, nous n'avons pas été accueillis à bras ouvert. Peut-être que notre présence réveillait trop de souvenirs enfouis.

***Pendant l'Holocauste, vous et votre mari avez perdu beaucoup de parents et d'amis. Dans votre entourage, vous êtes même la seule à avoir survécu. Le film a-t-il réveillé en vous un sentiment de colère et de désespoir ?***

Je ne ressens ni haine ni colère, mais parfois le désespoir refait surface. Ce film est un acte de reconnaissance plus que mérité envers les personnes qui m'ont aidée. Et il va sans dire que le sentiment de gratitude que j'éprouve envers mes sauveurs l'emporte largement sur le chagrin qu'il m'arrive d'éprouver ces temps-ci.

***Êtes-vous toujours en contact avec les familles qui vous ont cachés vous et votre mari ?***

Oui. Il s'agit maintenant de la troisième génération. Mais mon mari, de son vivant, tout comme moi avons toujours gardé le contact avec eux. Je suis, en particulier, restée très proche d'Anni [la fille cadette des Aschoff, NdT]. Elle était, avec ses parents, la seule à la ferme à connaître notre véritable identité. On vit d'ailleurs à côté l'une de l'autre à Ahlen.

***Vous rendez-vous toujours dans les écoles pour raconter aux enfants votre extraordinaire aventure ?***

Plus maintenant, mais je le faisais encore jusqu'à très récemment. C'est devenu trop fatigant pour moi maintenant.

***Qu'avez-vous envie que le spectateur retienne du film ?***

Que la leçon est vraiment apprise. Qu'il contribue à une réconciliation intellectuelle. Après la guerre, c'est ce besoin qui m'a poussé à écrire mon livre. Car il était incroyable qu'une telle histoire ait pu exister.

**Interview**  
**Eva Laass**





**MARGA PAR**

## **L'ÉCRIVAIN FRANÇAIS DAN FRANCK**

Affirmer que Hitler était un fou sanguinaire malade ne fait pas progresser l'Histoire. Dire qu'il était un homme politique gangrené par les idéologies meurtrières de son temps fait de lui un raciste fasciste nazi. Vérité indiscutable et audible partout, y compris de l'autre côté du Rhin.

Ajouter qu'il était pétomane provoque – ou provoquait – là-bas d'indicibles gênes. Cette vérité fut soustraite d'un film diffusé sur les chaînes allemandes il y a une quinzaine d'années (*La Dame de Berlin*, de Pierre Boutron, avec Robin Renucci). Aux interrogations des scénaristes, il fut répondu que Hitler était un homme d'Etat et qu'un homme d'Etat ne pète pas. Du moins évite-t-on de le montrer sous ces hautes couleurs.

On peut se demander si la discrétion entourant l'évocation de certains mouvements de Résistance – la Rose blanche ou le groupe Schultze-Boysen, branche allemande de l'Orchestre rouge – ne relève pas de la même « pudeur » : ici, l'image d'un chef d'Etat, là, la prétendue trahison d'une Nation.

Or, un pays a le devoir de combattre ses démons, et le droit d'honorer ses héros. À cet égard, le film de Ludi Boeken n'est pas seulement indispensable : il est une œuvre nécessaire. Ses Justes, dont les noms figurent au fronton de Yad Vashem (Jérusalem), honorent l'Allemagne et la cause des Hommes. Cette admirable fresque des années brunes nous montre une réalité discrète et magnifique : comment des petites gens, au-delà de toute considération politique, ont choisi d'ouvrir leurs portes aux Juifs pourchassés. Peu importe d'où ils viennent puisqu'on sait où ils vont : ils empruntent le chemin des plus grands courages, celui qui, balisé par sa propre mort, conduit à la vie des autres.

Oui, *Marga* est une œuvre nécessaire. Elle est aussi une œuvre morale, bienvenue dans nos horizons d'extrêmes centres: elle montre la valeur salvatrice de l'engagement. Elle prouve magistralement que les petites gens sont aussi, et au moins autant que les autres, de Grandes Personnes.

**DAN FRANCK**

# CASTING

# VERONICA FERRES

Dans le rôle de

## MARGA SPIEGEL



Née le 10 Juin 1965 à Solingen en Allemagne, Veronica Ferres a étudié la littérature allemande, la dramaturgie et la psychologie avant de faire ses débuts au théâtre. En 1986, elle apparaît pour la première fois devant la caméra dans la comédie d'Ulf Miehe, *Der Unsichtbare*. Mais c'est en 1992, avec *Schtonk!*, la satire d'Helmut Dietl, qu'elle devient célèbre dans son pays.

En 1998, Veronica entame une carrière internationale aux États-Unis avec *Ladies Room* où elle partage l'affiche avec Greta Scacchi et John Malkovich, et en France dans *Les Misérables* aux côtés du grand Gérard Depardieu.

En 2006, Raoul Ruiz lui offre le premier rôle féminin dans *Klimt*. Mais ce sont surtout ses apparitions à la télévision qui font d'elle une star outre-Rhin : *Die Frau vom Checkpoint Charlie* réalise une audience record de plus de 11 millions de téléspectateurs et *Das wunder von Berlin* de Roland Suso Richter est nommé aux Emmy Awards dans la catégorie Meilleur téléfilm étranger.

Elle signe en 2008 son grand retour au cinéma avec *Adam Resurrected* de Paul Schrader dans lequel elle a comme partenaire Jeff Goldblum et enchaîne l'année suivante avec *Marga* de Ludi Boeken dont la première mondiale a eu lieu en août 2009 au Festival de Locarno.



# ARMIN ROHDE

Dans le rôle de

**MENNE SPIEGEL**

Né le 4 avril 1955, Armin Rohde a d'abord commencé sa carrière d'acteur au théâtre après une formation à l'école de clowns de Pierre Byland à Essen. Sur les planches, il joue, entre autres, dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Œdipe roi* de Sophocle et *En attendant Godot* de Samuel Beckett. Sa carrière cinématographique démarre vraiment en 1992 avec *Schtonk!* de Helmut Dietl, dans lequel in tient un petit rôle, mais surtout *Kleine Haie* de Sönke Wortmann. Depuis, il interprète souvent les rôles de « prolo sympa » et a joué dans deux des plus gros succès du box office allemand : *Cours, Lola, cours* de Tom Tykwer et *Rabbit without ears* de Til Schweiger (*Inglorious Basterds*).

# MARGARITA BROICH

Dans le rôle de

**FRAU ASCHOFF**



Margarita Broich a étudié la photographie à l'École Supérieure de Dortmund. Puis, elle a suivi une formation de comédienne à la Grande École des Arts de Berlin. En 1987, elle signe son premier contrat au Théâtre de Francfort puis joue sous la direction de George Tabori et de Robert Wilson au Rosa-Luxemburg-Platz de Berlin. Grande habituée des productions théâtrales, elle travaille également très souvent pour la télévision. Au cinéma, on a pu la voir dans *Saltimbank* de Jean-Claude Biette (2003), *The Reader* de Stephen Daldry (2008) et dans une nouvelle adaptation d'*Effi Briest*, le célèbre roman de Jürgen Jürges, déjà adapté en 1974 par Rainer Werner Fassbinder.

# LIA HOENSBROECH

Dans le rôle de

**ANNI ASCHOFF**

Née en 1982 à Bremen, elle est diplômée de l'École Supérieure des Arts Dramatiques de Munich. Elle débute sa carrière en 2005 au théâtre Münchener Kammerspiele. Durant près de cinq ans elle enchaîne les rôles sous les directions de Jarg Pataki et Peter Seuwen. Depuis 2006, elle a tourné dans de nombreux courts métrages dont *Spiegelreflex* de Hans Hege où elle tenait le premier rôle. *Marga* est son premier long métrage.





# MARTIN HORN

Dans le rôle de

**HERR ASCHOFF**

Martin Horn est né en 1962 à Lippstadt en Allemagne. Passionné de théâtre, il l'étudie à la Folkwang-Hochschule d'Essen puis obtient ses premiers engagements au théâtre de Düsseldorf. Après un passage à Hamburg de 1993 à 1997, il jouera également au Rosa-Luxemburg-Platz de Berlin et au Schauspielhaus de Zürich. C'est à cette époque qu'il travaille avec des metteurs en scène tels que Jossi Wieler et Werner Schroeter. Directeur artistique dans plusieurs théâtres entre 1989 et 1996, il a eu l'occasion de mettre en scène nombre de projets dont l'un à l'Opéra de Francfort dans le cadre des Documenta X. Outre ses apparitions fréquentes dans des téléfilms, il est, depuis 2002, devenu un acteur très prisé par les cinéastes allemands. Citons, entre autres, *Das Wunder von Bern* de Sönke Wortmann et *Die Buddenbrooks* de Heinrich Breloer.



# RÉALISATION

## LUDI BOEKEN

Né à Amsterdam, Ludi Boeken a étudié le cinéma à la London Film School, puis à l'Université de Tel Aviv. Il devient correspondant en Israël, puis grand reporter-réalisateur pour la télévision hollandaise et la BBC. En 1981, son documentaire *Qui a tué Georgi Markov ?* reçoit un Emmy Award.

Parmi ses autres documentaires pour la télévision, citons *J'ai capturé Eichmann* (l'histoire de Peter Malchin, l'homme qui a mis les mains sur Adolf Eichmann) et *Nous l'avons tant aimée... La Révolution* (sur Daniel Cohn Bendit et la génération 68).

En 1979, il fonde Belbo Films, société qui produira, entre autres, *La Fracture du Myocarde* de Jacques Fansten, *Vincent et Théo* de Robert Altman, et *Silent Tongue* de Sam Shepard.

En 1994, il crée Raphaël Films, où il développera *Le Montreur de boxe* de Dominique Ladoge et surtout *Train de vie* de Radu Mihaileanu. Il fait ses premiers pas de réalisateur pour le cinéma en 2002 avec *Britney Baby One More Time* qui participera à plus de trente festivals dans le monde entier (dont le festival de Sundance). Il co-réalise ensuite avec Michael J. Lerner, *DeadLines* (2004) avec Anne Parillaud, une fiction au style documentaire tirée de ses expériences de grand reporter. *Marga* était un projet de longue date qui lui tenait particulièrement à cœur.



## SCÉNARIO

# IMO MOSZKOWICZ & HEIDRUN SCHLEEF

**Imo Moskowicz** est né en 1925 à Ahlen. Survivant d'Auschwitz, il est un metteur en scène de théâtre reconnu en Allemagne. Il a également réalisé de nombreux films et séries pour la télévision. Il est le premier à avoir eu l'idée de réaliser un film basé sur le livre de Marga Spiegel, *Retter in der Nacht*. Il a également écrit, en collaboration avec Otto Jägersberg, la toute première ébauche du scénario.

D'origine allemande, **Heidrun Schleef** a choisi de s'établir en Italie. Elle a collaboré deux fois avec Nanni Moretti : en 2006, sur la satire politique *Le Caiman* et auparavant sur le drame *La Chambre du fils* (2001), qui a reçu, entre autres récompenses, la Palme d'Or au Festival de Cannes et trois David di Donatello (l'équivalent des César en Italie). Elle a également écrit *Mots d'amour* de Mimmo Calopresti.

Elle écrit actuellement le scénario du prochain long-métrage de Ludi Boeken, *Un mec sympa*, adaptation du roman de Laurent Chaluveau édité chez Grasset (2009).

# PRODUCTION PANDORA FILM PRODUKTION

Pandora Film a été fondée en 1981 et Pandora Film Produktion en 1997. L'objectif de Pandora Film et Pandora Film Produktion est de coopérer avec des auteurs et des réalisateurs qui développent leur propre langage cinématographique. Parmi les productions et les co-productions récentes de Pandora Film citons *Gigante* (2009) de Adrain Biniez, *35 Rhums* (2008) de Claire Denis, *Tulpan* (2008) de Sergei Dvortsevov ou encore *Désengagement* (2007) de Amos Gitai. Ils développent à l'heure actuelle le nouveau film de Wayne Wang, *920 Sacramento*.

## FILMFORM KÖLN

La société Filmform Köln GmbH a été fondée en octobre 2006 par la réalisatrice et productrice Petra Seeger et le producteur Joachim von Mengershausen.

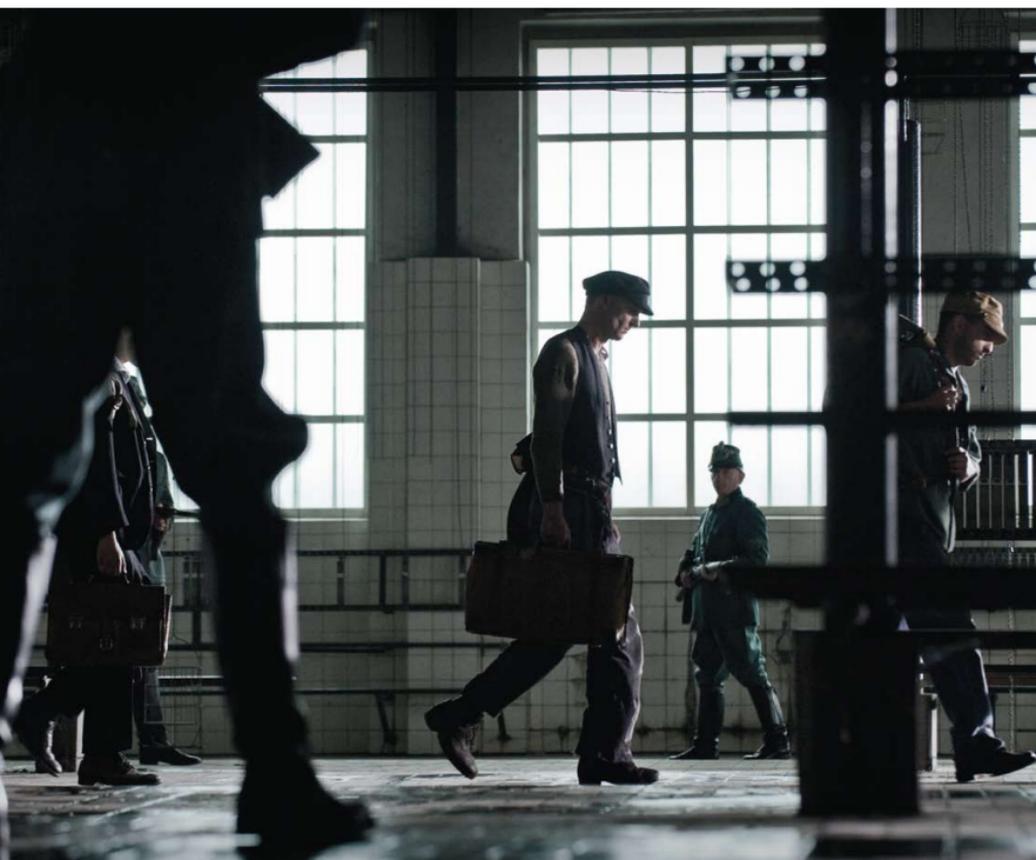
Petra Seeger est productrice et réalisatrice de documentaires et de portraits de personnalités essentiellement pour le WDR depuis 1979. Elle travaille également en tant que chef opérateur et scénariste.

Joachim von Mengershausen est réalisateur, auteur et producteur depuis 1964. Il est également critique de films, de documentaires et de pièces de théâtre. Il a été monteur et auteur au département téléfilm de la WDR pendant plus de 30 ans. Il a travaillé, entre autres, avec Wim Wenders, Rosa von Praunheim, Peter Handke et Christoph Schlingensief.

*Marga* est la deuxième production de la société.

# ACAJOU FILMS

Acajou Films a été fondée par Pascal Judelewicz et Ludi Boeken. La société est spécialisée dans les co-productions internationales tels que *Marga* de Ludi Boeken ou *The Vinter's Luck* de Niki Caro. Elle développe également des projets très originaux en France tels que *Q* de Laurent Bouhnik, actuellement en post-production, ou *Jappeloup*, la saga du cheval le plus stupéfiant du monde des concours de saut d'obstacles. Acajou produit en ce moment l'adaptation française de la pièce de Gadi Inbar *Mike – Laisse-moi t'aimer*, une comédie musicale sur la vie du légendaire chanteur Mike Brant.



# LISTE

## ARTISTIQUE

Marga Spiegel.....	Veronica Ferres
Menne Spiegel.....	Armin Rohde
Frau Aschoff.....	Margarita Broich
Herr Aschoff.....	Martin Horn
Anni Aschoff.....	Lia Hoensbroech

# LISTE

## TECHNIQUE

Réalisateur.....	Ludi Boeken
Scénario.....	Otto Jägersberg
.....	Imo Moszkowicz
.....	Heidrun Schleef
Producteurs délégués.....	Joachim von Mengershausen
.....	Karl Baumgartner
.....	Werner Wirsing
.....	Pascal Judelewicz
Directeur de la Photographie.....	Dani Schneor
Chef Monteuse.....	Suzanne Fenn
Musique.....	Martin Meissonnier
.....	Max Raabe
Décors.....	Agnette Schlößer
Costumes.....	Elisabeth Kraus
Maquillage.....	Jeanette Latzelsberger
Casting.....	Sabine Schwedhelm
Son.....	Josef Pörzchen
.....	Andreas Hildebrandt

# FESTIVALS

## **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LOCARNO, ITALIE (Aôut 2009)**

Cérémonie d'ouverture sur la Piazza Grande.

## **FESTIVAL DU FILM DE JERUSALEM**

(Septembre 2009)

## **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM JUIF DE NEW YORK (Décembre 2009)**

Cérémonie d'ouverture.

## **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS (Février 2010)**

## **FESTIVAL ITINERANCES D'ALES (Mars 2010)**

## **FESTIVAL DE PITTSBURGH (Mars 2010)**

Prix du public.

## **PANORAMA DU CINEMA EUROPÉEN DE MEYZIEU (Avril 2010)**

Prix du public.

## **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE WASHINGTON DC (Avril 2010)**

Prix de l'Association « Signis ».

## **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SINGAPOUR (Avril 2010)**



Avec le soutien de



Avec la participation de

